



« Source » - Elena PAROUCHEVA, installation monumentale, Amnéville-les-Thermes,
présentée par Frédéric LESUR, Supélec 92

Le progrès industriel et les ruptures technologiques s'accompagnent de réticences naturelles que le manque d'information amplifie au gré de l'imagination. Il est alors possible de pardonner à Don Quichotte de vouloir s'en prendre aux moulins à vent. Il n'est pas plus étonnant que les premières locomotives à vapeur aient été accusées de faire tourner le lait de paisibles vaches...

Ce progrès industriel est indissociable du transport d'énergie. A l'époque de l'âge d'or du développement des réseaux électriques, alors que j'étais un jeune écolier (bien avant Supélec !), je me souviens d'une affiche de campagne électorale où un futur Président de la République posait devant un imposant pylône très haute tension.

Les files de pylônes se prêtent à l'illusion. Ces géants d'acier qui traversent nos campagnes peuvent quitter leurs formes abstraites dictées par les lois du dimensionnement mécanique pour s'animer et devenir des chats, des hommes qui déambulent ou de gracieuses danseuses.

C'est là tout de talent de l'artiste **Elena Paroucheva** dont les créations s'inspirent d'une forme d'art environnemental pour rendre notre monde contemporain plus esthétique. Non seulement elle transforme des infrastructures techniques existantes en œuvres d'art, mais elle s'en inspire pour créer des formes inédites à implanter dans de nouveaux espaces urbains et ruraux.



Pylône n°13 avant transformation

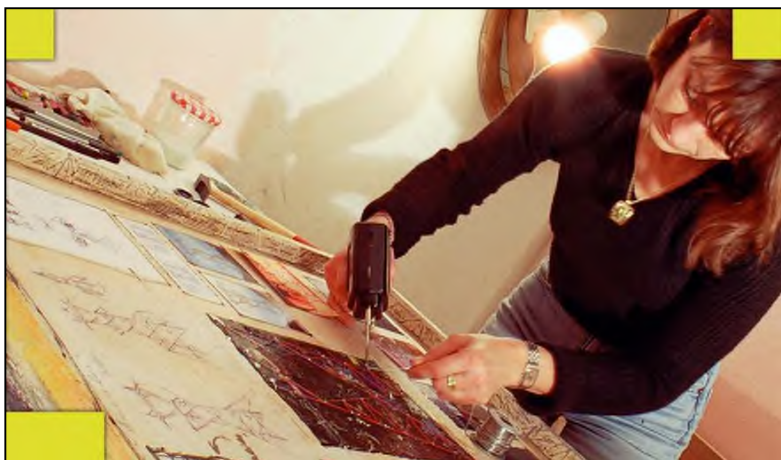
C'est la raison pour laquelle mon choix s'est porté sur l'œuvre « **Source** » inaugurée à Amnéville-les-Thermes en février 2004. Quatre pylônes 225 kV du réseau de RTE, Gestionnaire du Réseau de Transport d'Electricité en France, ont été transformés par l'artiste pour une meilleure intégration dans une zone thermale et touristique fréquentée par plus de cinq millions de visiteurs par an.

L'approche visuelle d'Elena de l'art dans l'environnement permet d'habiller des plus beaux atours des édifices tels que des supports de lignes électriques aériennes ou des mâts d'antenne radio. Il ne s'agit pas seulement d'en limiter l'impact visuel, mais d'en faire un édifice tout simplement beau à contempler, à la manière de designers géniaux qui ont su métamorphoser les objets ménagers de notre vie quotidienne...

Elena a donné le nom de « Haute Tension » à ses sculptures et installations monumentales, et « **electric art** » à sa voie artistique. Alors que l'ingénieur aidé par les outils numériques construit le pylône à partir de contraintes électriques, mécaniques ou climatiques, Elena dépasse le critère environnemental et lui donne une fantastique touche artistique.

Elena Paroucheva est Bulgare. Elle vit et travaille en France depuis presque vingt ans, et donne libre cours à sa créativité dans les domaines de l'art environnemental, de la sculpture, de la peinture, de la photographie et de l'infographie. Son travail se concrétise par des installations majeures dans des espaces publics.

Il est impossible de résumer l'impressionnante liste de ses expositions personnelles et collectives, en Europe, ou de Singapour à New York, ainsi que des commandes et acquisitions dans le cadre de collections permanentes. Néanmoins, les épreuves de ce dossier illustrent une palette de ses compétences.



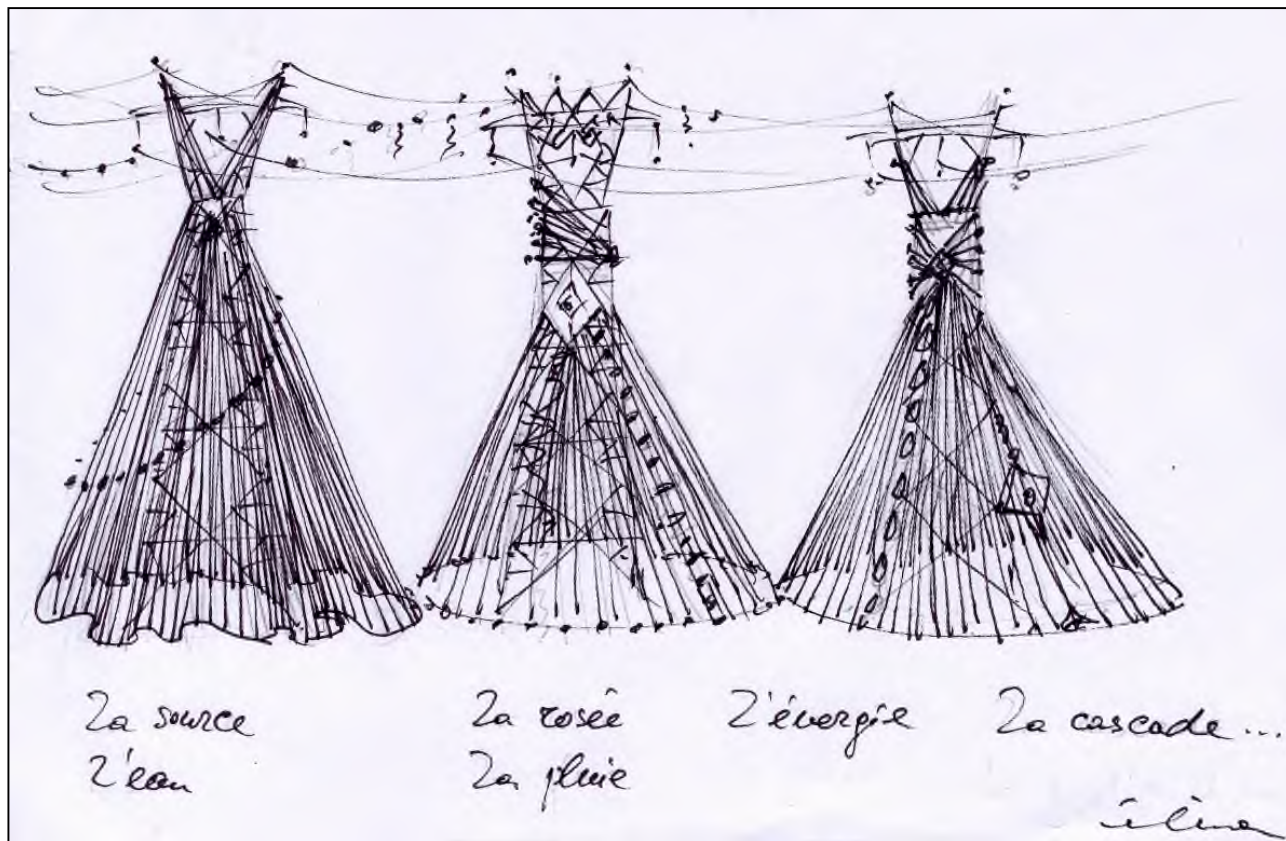
L'installation monumentale « Source » est élevée au cœur de la forêt du centre thermal et touristique d'Amnéville-les-Thermes, au sein d'une région en quête d'une nouvelle image.

La commune, classée ville thermale, a parfaitement réussi une reconversion audacieuse, en développant depuis 1974 des activités fondées sur le concept de démocratisation du loisir et du tourisme de proximité.



La ligne 225 kV Amnéville-Montois traverse l'ancien crassier d'un site sidérurgique depuis 1950. Le projet est né du souhait de la municipalité d'Amnéville d'enfouir le tronçon situé sur le site touristique et thermal en pleine expansion. Une convention est signée avec RTE afin de conserver les pylônes et de mettre cette ligne en valeur plutôt que de la masquer.

Le projet d'Elena Paroucheva est retenu. L'œuvre apparaît comme particulièrement singulière puisque qu'elle concerne quatre pylônes de 28 à 34 mètres de haut reliant 1 255 mètres de réseau très haute tension. Les imposants géants d'acier sont métamorphosés en un élégant défilé de robes illuminées.



L'artiste se déclare également motivée par la volonté de maintenir quelques pylônes au sein de notre patrimoine culturel, dans la perspective de l'enfouissement total de notre réseau électrique.



Ce dernier point me concerne particulièrement puisque lors de ma dernière année à Supélec, j'ai réalisé une étude industrielle relative aux câbles souterrains. Seize ans plus tard et différents postes de R&D chez un constructeur, dans un laboratoire d'EDF et dans mon poste d'actuel d'ingénierie des réseaux à RTE, je n'ai jamais quitté ce domaine passionnant des liaisons souterraines. Malgré des progrès technico-économiques significatifs, l'enfouissement total n'est pas programmé pour demain... Le réseau de transport d'électricité compte plus de 100 000 km de lignes aériennes, représentant plusieurs générations pour le renouvellement de ce patrimoine colossal.

Le projet est achevé à l'issue de dix-huit mois d'études et de cinq mois de travaux. La réalisation est assurée par une entreprise néerlandaise, affirmant davantage le caractère européen de l'œuvre.



Les pylônes de 28 à 34 mètres de haut pèsent chacun 7 tonnes. La touche artistique est assurée par 2 708 m de haubans, 525 m de bandes en toile plastifiée, 576 m de tubes inox et 384 fixations.

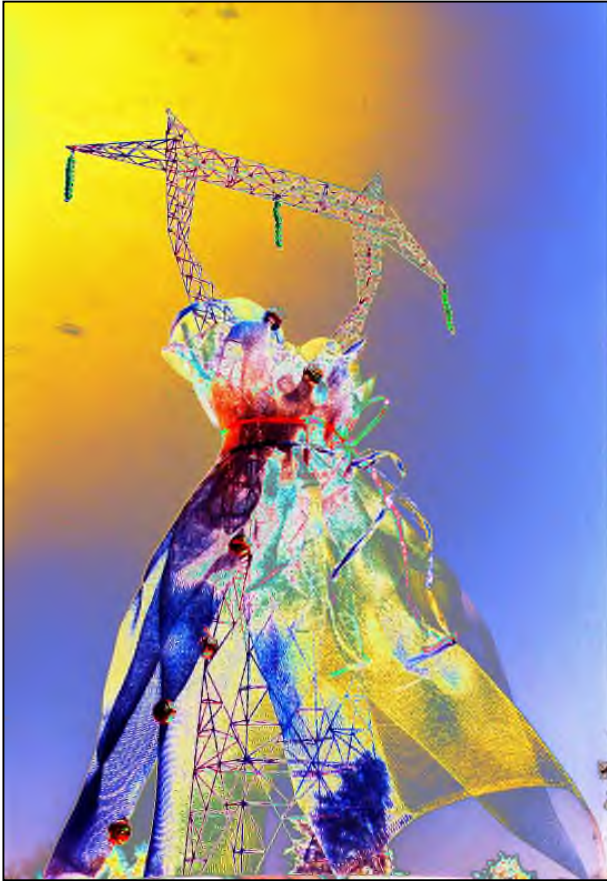


Mais c'est la nuit que l'œuvre prend sa véritable dimension, rehaussée par quarante projecteurs commandés par satellite.



L'installation monumentale est inaugurée le 17 février 2004 en présence d'une artiste très émue qui voit un rêve et un long travail se réaliser.

J'admire cette belle aventure car elle dépasse largement le cadre de « l'upgrading » d'une liaison électrique. L'anglicisme barbare désigne habituellement une transformation destinée à augmenter les performances d'une ligne, et plus particulièrement sa capacité de transport. La métamorphose opérée par Elena Paroucheva joue bien davantage que sur la limitation de l'impact visuel. C'est la perception de l'ouvrage électrique qui en est totalement modifiée.



Le dimensionnement d'une ligne aérienne et de ses pylônes s'avère complexe et pluridisciplinaire : distances d'isolement et aux obstacles, échauffement des conducteurs, effet couronne, tenue aux défauts et courts-circuits, aléas climatiques et sismiques, mise à la terre et parallélisme, efforts mécaniques et phénomènes oscillatoires, etc.

Nous pouvons souhaiter qu'Elena s'intéresse à l'intégration d'autres types de constructions, comme des mâts ou des ponts, tant pour la réhabilitation de structures existantes que l'édification d'ouvrages nouveaux...

Son travail de sculpture et d'infographie souligne une parenté manifeste avec celui de la haute couture :



Elena a apporté une touche personnelle et montre que de nouveaux critères de conception, abordés par les pylônes architecturaux primés, mènent à une meilleure acceptation par le public. Qui aurait pu imaginer qu'une file de pylônes très haute tension devienne le cœur d'une sculpture monumentale aussi réussie ?

